

Fouilles du cinéma Pathé Vaise 1

les Gaulois sont dans la plaine

Dans le quartier de l'Industrie, partie nord de la plaine de Vaise, les fouilles avaient déjà livré les traces d'une présence humaine, au moins ponctuelle dès le Néolithique (4800-2500 av. J.-C.), suivie d'une occupation à la fin de l'âge du Bronze (1300-750). À l'époque antique, des bâtiments d'habitation ou de stockage lié au transit fluvial s'installent à proximité de la Saône.

Ces données ont justifié, à l'occasion de la construction du cinéma Pathé et du parking attenant, la réalisation d'une fouille, prescrite par l'État (Service Régional de l'Archéologie) et menée en 2006 par le Service Archéologique de la Ville de Lyon.

De la préhistoire à l'ère industrielle, six périodes d'occupation ont été mises au jour.

Le site des Chais beaucairois (actuel cinéma Pathé), situé en rive droite de la Saône, 26-28 rue Joannès Carret, est limité au sud par le ruisseau de Rochecardon et à l'ouest par le Plateau lyonnais.

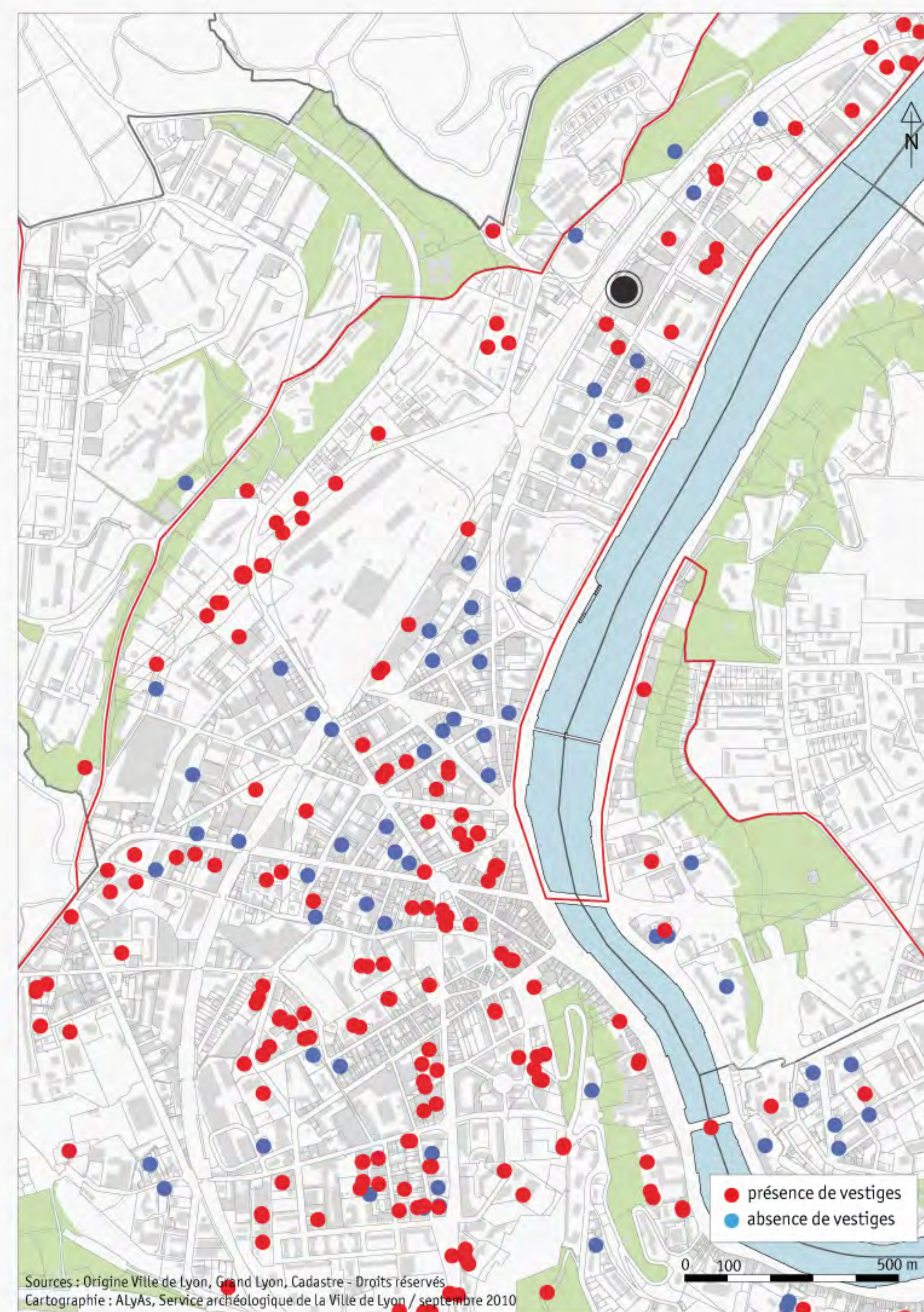
Dès l'époque néolithique puis à l'âge du Bronze, le site a été fréquenté, comme l'attestent, malgré l'absence de structures, des épandages de matériel céramique, osseux et lithique en bordure d'un paléochenal du ruisseau.

Époque protohistorique (La Tène, 450 – 52 av. J.-C.)

C'est probablement sur une légère éminence, limitée à l'est par un paléochenal (ancien bras de la Saône ?), que les Gaulois ont choisi d'installer une nécropole.

L'architecture des tombes

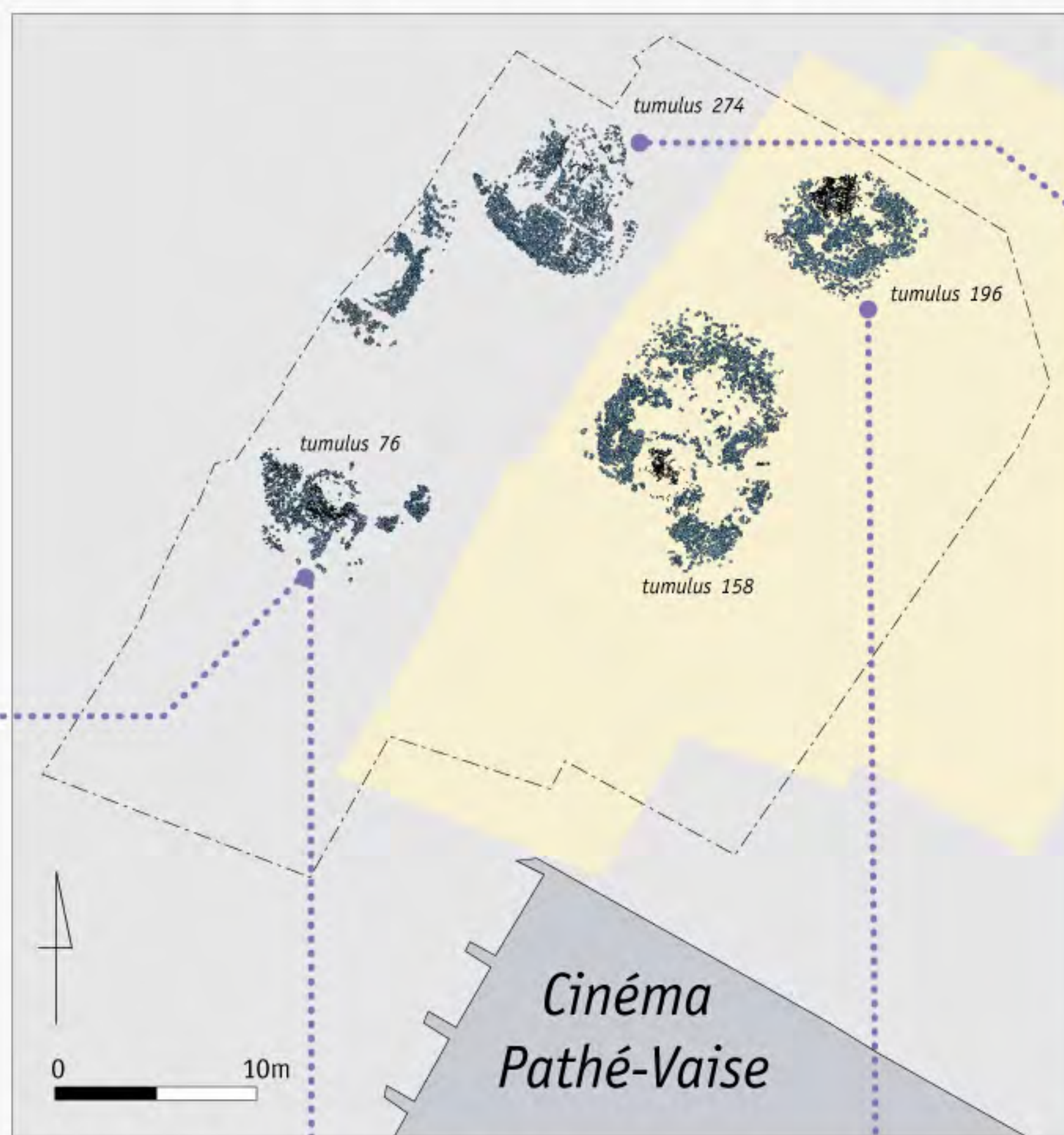
Au moins quatre tombes sous *tumulus* ont été construites sur ce promontoire. Elles sont composées d'une chambre funéraire en bois posée sur une plateforme entourée d'un fossé peu profond. Réalisée selon des règles de construction très codifiées, la structure en bois, assemblée par des clous, est installée sur un solivage parfaitement parallèle. Des montants verticaux, avec poteaux et calages, constituent les parois. De forme intérieure polygonale ou hexagonale, la chambre était flanquée de quatre poteaux, qui pouvaient soutenir une couverture, et entourée d'une clôture matérialisée par un muret de galets et des poteaux de bois. À la périphérie de cette structure était installé un muret de gros galets et de bois.



Cartographie des sites fouillés à Vaise



Détail des clous assemblant le plancher de la chambre funéraire



Plan de situation des vestiges protohistoriques



Fondation de la chambre funéraire

Chambre funéraire après démontage des ossements



Fouille de la chambre funéraire du tumulus nord

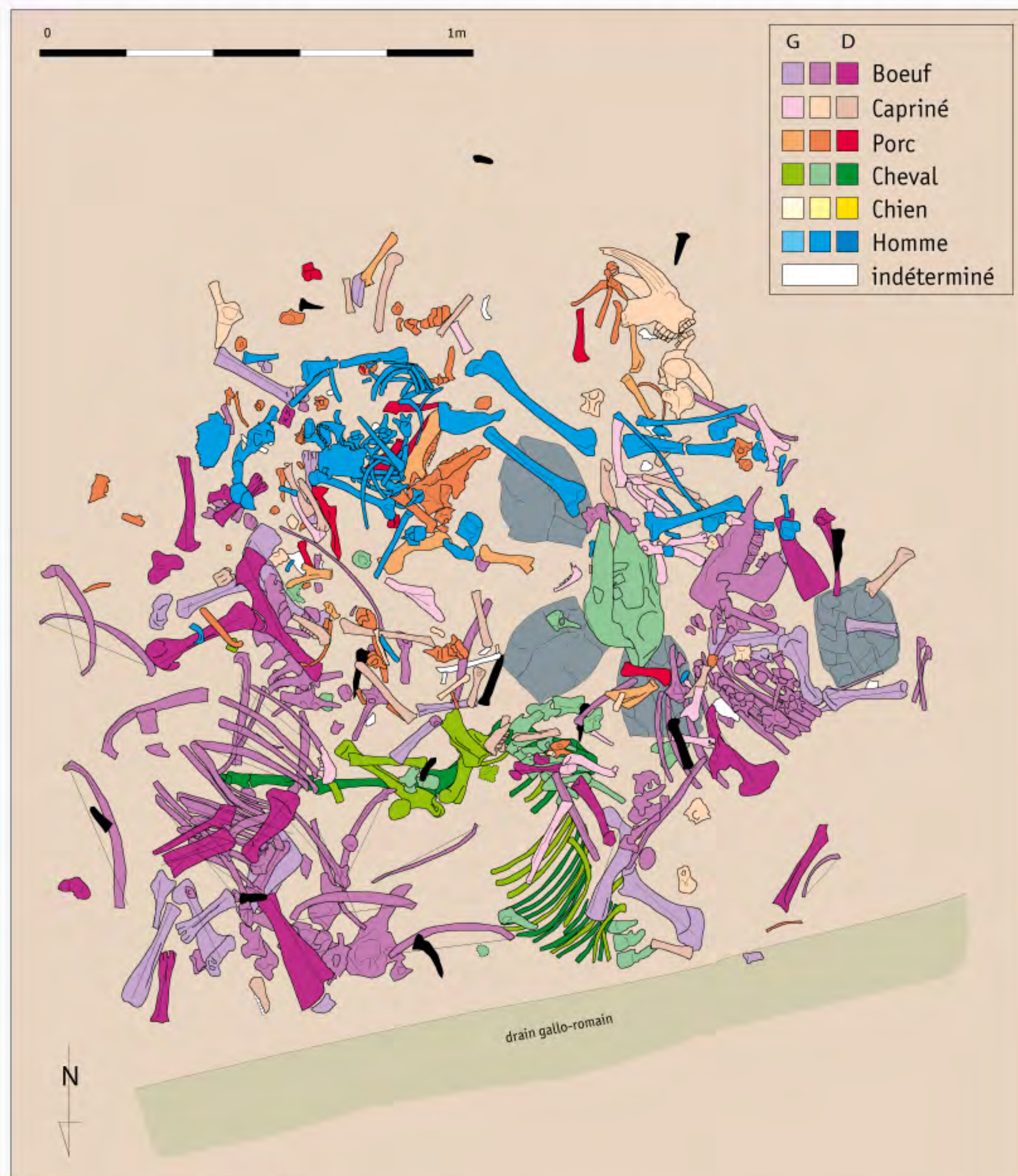


Fouilles du cinéma Pathé Vaise 2

les Gaulois sont dans la plaine

Défunts et offrandes animales

La tombe la plus ancienne a livré les restes de trois individus ; les trois autres contenaient une seule inhumation. L'âge des défunts (cinq hommes et une femme) est estimé entre 17 et 22 ans. Le défunt est déposé sur une plateforme ou une litière occupant la partie supérieure de la chambre funéraire. Il est placé sur le côté, tournant le dos au centre de la chambre.



Identification des ossements du tumulus nord-est



vue générale du tumulus nord-est

De nombreuses offrandes animales (jusqu'à neuf par tombe) accompagnaient les défunts. Les ensembles animaux sont systématiquement constitués d'au moins un cheval, un bœuf, un porc et un capriné, et parfois d'un chien, tous mâles. Les animaux semblent être soit déposés sur le coffre contenant des vases soit maintenus en position verticale par des sangles ou des traverses de bois.

Vase en cours de dégagement



ossements d'un veyrat



détail des ossements animaux



Le mobilier des tombes

Chaque tombe contenait, comme seul mobilier funéraire, trois ou quatre vases en céramique modelée, déposés dans un coffre de bois. Ces vases, ainsi que des fragments d'amphores gréco-italiques et gauloises, permettent de dater cette nécropole : construite au début du II^e s. av. J.-C., sa fréquentation a pu durer jusqu'au début du I^{er} s. av. J.-C. (2^e âge du Fer)

Ces tombes pourraient donc être contemporaines d'autres sites de La Tène découverts à Vaise (rue du Souvenir, rue Marietton ou ZAC Charavay), situés à plus d'un kilomètre au sud du site.

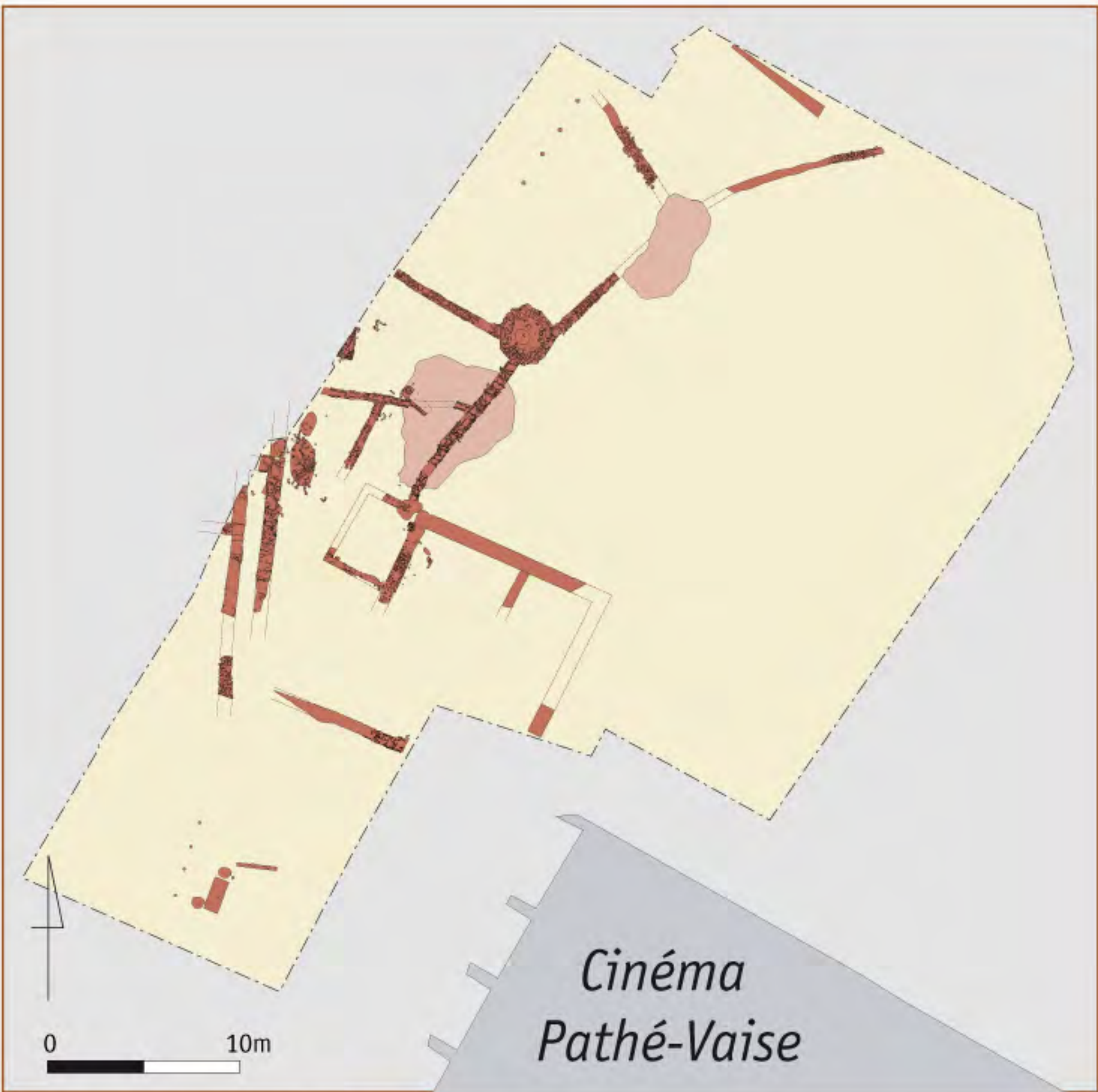


Vases du 2^e âge du Fer

Les pratiques funéraires, la richesse des offrandes animales et la structure de ces tombes, premières sépultures gauloises découvertes à Lyon, n'ont aucun parallèle en Gaule, ce qui leur confère à ce jour un caractère exceptionnel.

Fouilles du cinéma Pathé Vaise 3

de la villa romaine au moulin médiéval



plan de situation des vestiges antiques

Dans l'Antiquité

Du I^{er} au III^e siècle, une villa antique

Associé aux quelques murs antiques découverts sur le site, le mobilier recueilli (enduits peints, tesselles de mosaïque, marbres et tubulures d'hypocauste) atteste la présence, à proximité, d'une riche villa : construite au I^{er} siècle ap. J.-C., elle s'étend probablement sous l'actuelle rue Joannès Carret. Des vestiges de constructions légères occupent la pente d'un ruisseau.



0 20 cm
tubulure d'hypocauste



0 20 cm
tuile romaine (tegula) avec empreinte de patte de chien



vue générale des vestiges antiques



murs antiques du bâtiment ouest



0 2 cm
fragments d'épingle et d'aiguille en os
fragment d'enduit peint avec décor de bordure ajourée



0 5 cm
céramique sigillée du I^{er} s. ap. J.-C.

Du IV^e au VI^e siècle, une occupation indéterminée

Après la destruction de la villa au III^e siècle, l'activité humaine s'est poursuivie jusqu'au VI^e siècle, comme le démontre la découverte de structures légères et d'un système de drains destinés à assainir la parcelle.

Au Moyen Âge, une activité hydraulique



meule en réemploi



mur du bief

Les activités médiévales n'ont laissé que très peu de traces dans ce paysage de campagne verdoyante, où elles sont liées à l'utilisation de l'eau : le mur d'un bief, avec son canal et deux meules, appartenait certainement à un premier moulin datant du XIII^e siècle. Ce bâtiment, qui n'a pas été découvert, serait à localiser sous les Chais beaucairois : il pourrait correspondre au moulin mentionné dans les archives au XIV^e siècle. Il utilisait l'eau du ruisseau de Rochecardon.



plan de situation des vestiges médiévaux et modernes

Fouilles du cinéma Pathé Vaise 4

du moulin de la Treille aux Chais beaucairois



plan de situation des vestiges contemporains

Du XVII^e au XIX^e siècle, le moulin de la Treille



moulin de la Treille représenté sur le Plan géométral du Nord de Lyon, 1787. ©AML 1 S 163 1



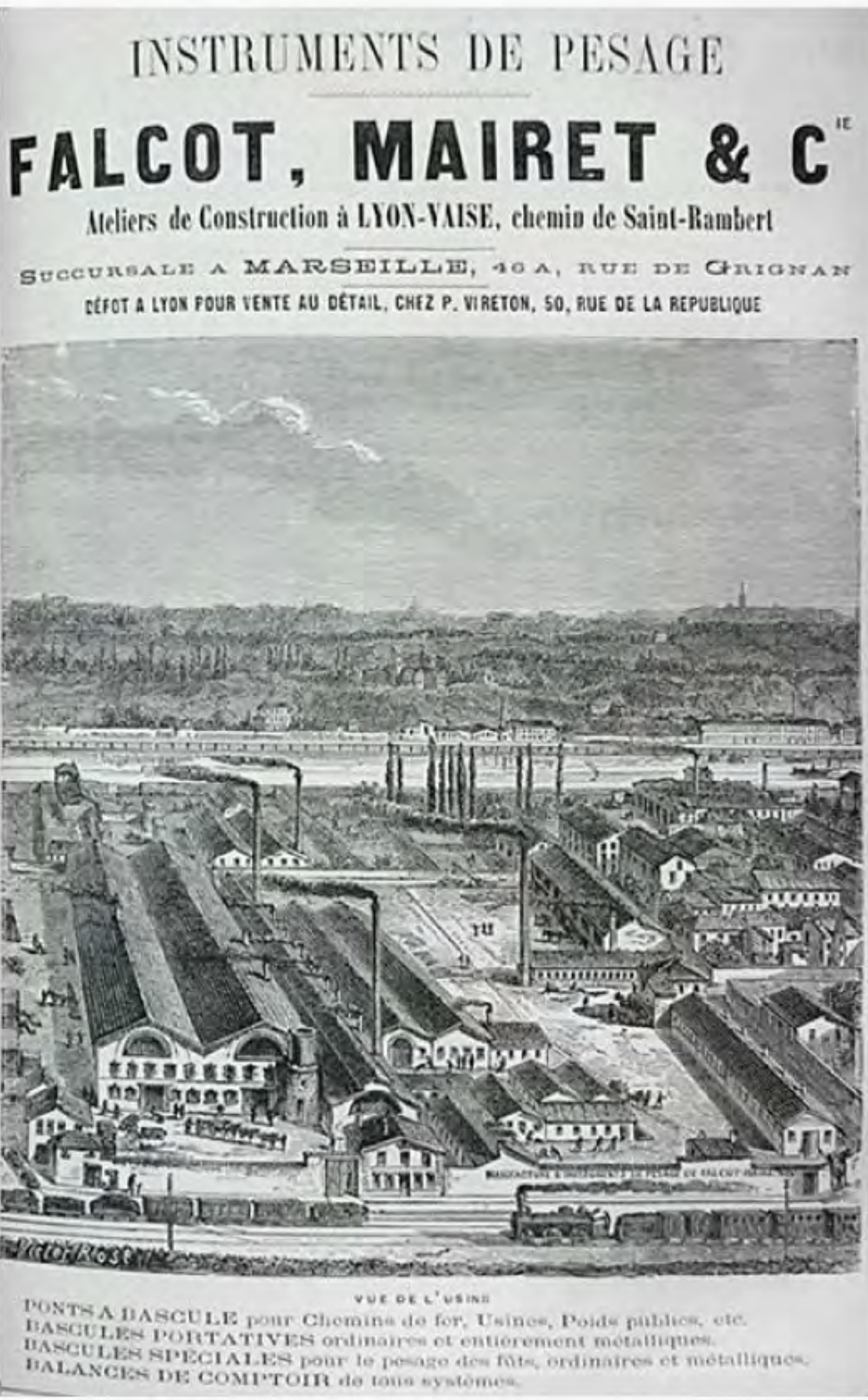
vestiges du moulin de la Treille

Deux murs de façade retrouvés en fouille appartiennent au moulin de la Treille. Evoqué dans les archives en 1653, ce moulin, ainsi qu'un bâtiment d'habitation, figurent encore sur les plans anciens de 1750 et 1787 sur le territoire alors appelé de « Vacques ».

L'histoire de ce moulin s'achève avec l'industrialisation du quartier au milieu du XIX^e s.



mur du bief du moulin médiéval



Au XIX^e siècle, la naissance du quartier de l'Industrie

L'industrialisation du quartier débute réellement après le rattachement de Vaise à Lyon, en 1852. Sur la parcelle, différentes usines de teinturerie se succèdent. L'usine Falcot, Mairet et Cie, fabricant d'instruments de pesage, s'installe en 1876 dans le bâtiment qui deviendra ensuite les « Chais beaucairois ».

vue générale de l'usine de Falcot, Mairet et Cie, reproduction d'une enseigne publicitaire d'après une gravure de Victor Rose, 1880. ©DR



La société des magasins Gui-chard-Casino de Saint-Etienne devient propriétaire du site en 1933 : dans le bâtiment, jusqu'à sa fermeture en 1990, vins et eaux minérales étaient embouteillés pour être redistribués dans toute la région.

détail d'une structure de l'usine de fuchsine XIX^e s.



vues intérieure et extérieure des Chais beaucairois avant l'aménagement du cinéma (cliché M. Couderette©Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, 2000- A.D.A.G.P.)



tag réalisé à l'intérieur des Chais, 2006 ©DR

Les **Chais beaucairois** sont inscrits depuis 2003 sur l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques, en raison de la rareté des édifices témoins de l'histoire industrielle du quartier et de l'innovation technique de sa charpente (lamellé-collé sous-tendu de tirants d'acier).

Le bâtiment a été transformé en 2008 en cinéma multiplex Pathé.



les Chais beaucairois en 2006 (cliché N. Halitim-Dubois©Région Rhône-Alpes, Inventaire général du patrimoine culturel, 2001- A.D.A.G.P.)